Ex gén. Schliemann

165

A M. Batbie ministre

M. le M. Il existe en ce moment à Athènes une collection unique et que l'on peut dire incomparable d'objets antiques qu'il est possible d'acquérir à des conditions qui seraient débattues. Ce sont les antiquités rapportées de Troade par M. le docteur Schliemann et dont le monde savant commence à se préoccuper.

Cette collection provient de la colline d'Hissarlik, que tout porte à considérer comme l'Ilion d'Homère. M. Schliemann l'a déblayée en grande partie et à grands frais. Il y a trouvé d'anciennes fortifications, des maisons ou palais consumés par l'incendie et des couches de décombres remplies d'objets de toute nature qui ne peuvent appartenir qu'à la période héroïque.

La collection renferme plus de 15,000 objets, qu'l'on peut partager en plusieurs sections :

1° Les plus récents consistent en inscriptions dont plusieurs ont une grande valeur historique (entr'autres trois lettres du roi Antiochus) ; en sculptures, dont la plus importante est une métope déjà remarquée par l'Institut ; elle représente Apollon conduisant ses chevaux ; en terres cuites de la belle époque de l'art grec.

2° La série troyenne proprement dite appartient à l'âge du cuivre et de la pierre polie ; son abondance est telle, qu'elle forme à elle seule un grand musée. La plupart des objets qu'elle comprend, vases, armes, ustensiles divers, idoles, creusets, moules, parures, etc. mettent sous nos yeux toute cette période de féodalité que l'on appelle l'âge héroïque. Les fusaïoles seules y sont au nombre de plus de dix mille, couvertes de figures symboliques du plus haut intérêt. Les palladions ou idoles à tête de chouette y sont en grand nombre avec les formes les plus variées.

En terminant ses fouilles, M. Schliemann a mis au jour un trésor d'une inappréciable valeur ; il consiste surtout en vases et parures de femmes d'or pur, d'argent ou d'électron d'une belle conservation. Ces objets n'ont pu appartenir qu'à de riches seigneurs des temps héroïques et, d'après le lieu où ils ont été trouvés, ils ont dû tomber des mains d'une personne

qui les emportait et qui ~~fut tué~~ périt en fuyant...

Toute cette collection représente une période de l'histoire de la race aryenne sur laquelle nous n'avons pas d'autres documents que Homère, et la montre dans sa réalité. Il faut même observer que Homère est venu plus tard et que les objets trouvés répondent plus encore que ses poésies à la vraie période troyenne...

M. Schliemann avait la pensée de garder sa riche collection à Athènes et de pratiquer des fouilles à Mycènes et à Olympie. Il avait fait à cet égard des propositions désintéressées qui avaient été acceptées avec enthousiasme par la Chambre grecque. Mais [à la suite d'intrigues et de difficultés], M. Schliemann m'a communiqué son intention de vendre son musée troyen et d'en consacrer le produit à des fouilles en Sicile.

Il n'y a que la France, l'Angleterre ou l'Allemagne qui puissent faire cette acquisition. M. Schliemann, qui est citoyen américain et propriétaire à Paris, ne voudrait pas voir sa collection s'acheminer vers Berlin ou Leipzig, malgré les ouvertures qui déjà lui ont été faites. Je suis persuadé que l'Angleterre n'hésiterait pas à l'acquérir, si elle avait la pensée que la chose fût possible. Je considère comme d'un immense intérêt pour la science, et pour le développement des études savantes dans notre pays, que le musée Schliemann soit acquis par la France, même au prix d'un grand sacrifice, et je ne fais aucun doute que le ministre par qui serait faite cette acquisition se ferait le plus grand honneur.

Il est difficile de dire ce que vaut la collection Schliemann parce qu'il ne s'agit pas d'une valeur matérielle. Mais en voyant les prix mis dernièrement à des objets d'antiquité d'un intérêt beaucoup moindre, et en considérant d'une part le grand nombre des objets, leur variété et leur antiquité, d'autre part que la collection est unique et le sera peut-être toujours, je ne crois qu'on puisse l'estimer beaucoup moins d'un million de francs. J'estime que ~~à ce prix~~, sa présence à Paris rapporterait à la France plus de 50,000 francs par an, sans compter l'honneur et le progrès des études.

Si l'on tombait d'accord sur un prix approchant de celui-là, il serait très facile d'échelonner les paiements sur un certain nombre d'années.

Je crois, M. le M., qu'il est urgent que vous examiniez la chose, que vous preniez confidentiellement l'avis de deux ou trois personnes compétentes et que, sans trop tarder, vous preniez une résolution provisoire. Je suis, bien entendu, à votre disposition pour entamer l'affaire ; mais il faudrait qu'une ou deux personnes me fussent adjointes, pour examiner la collection de très près, pour l'estimer et pour vous adresser un rapport circonstancié et précis ;... vous pourriez choisir dans l'Académie une ou deux personnes que vous enverriez à Athènes pour cet objet.

Il est important de préparer cette affaire sans bruit parce que les Allemands nous font ici une guerre acharnée et que les Anglais donneraient tout au monde pour s'assurer la collection Schliemann. De plus il est d'un grand intérêt que vous poussiez cette affaire rapidement, afin que des intrigues ne viennent pas se jeter à la traverse et nous priver d'un avantage que je considère comme très grand.

Signé : E. Burnouf